



## Au Sénat, droite et gauche unanimes contre les critiques de Bartolone

Paris, 29 janv. 2015 (AFP) -

Le Sénat, droite et gauche confondues, a fait front uni jeudi derrière son président, Gérard Larcher (UMP), contre son homologue de l'Assemblée, Claude Bartolone (PS), partisan d'une fusion de la Chambre haute avec le Conseil économique, social et environnemental.

"En ce lieu où Victor Schoelcher s'est levé pour combattre l'esclavage, où Victor Hugo a défendu le progrès, les libertés et la République, nous défendons le Sénat, non de manière corporatiste, mais parce que nous sommes profondément attachés au travail que nous y faisons tous", a lancé Jean-Pierre Sueur qui remplaçait le président du groupe socialiste Didier Guillaume dans une série de rappels au règlement.

"Nous sommes pour le bicamérisme, car s'il y a une chambre unique, plus de débat, plus de navette, plus de construction patiente de la loi, afin qu'elle soit la meilleure possible", a-t-il ajouté.

"Les propos du président de l'Assemblée nationale sont inadaptés et inopportuns", a estimé le chef des sénateurs écologistes, Jean-Vincent Placé. "Les parlementaires écologistes de l'Assemblée nationale et du Sénat ont toujours été pour le bicamérisme. (...) Quand il s'agit par exemple de la sécurité du pays, on ne peut faire rapidement la loi dans la seule Assemblée nationale", a souligné le sénateur de l'Essonne.

"Toutes les expressions sont acceptables en démocratie, mais quand c'est le président de l'Assemblée nationale qui s'exprime, ce n'est pas neutre", a relevé Jacques Mézard au nom du RDSE (à majorité PRG). "Toutes les assemblées ont besoin de se moderniser: il en est qui feraient mieux de balayer devant leur porte avant de donner des leçons aux autres", a-t-il conclu.

"On ne jette pas ainsi en pâture à l'opinion, sur un plateau de télévision, un sujet aussi essentiel pour le devenir de nos institutions et de la démocratie", a jugé la patronne des sénateurs CRC (Communiste, républicain et citoyen), Eliane Assassi. "Ces propos peuvent contribuer à nourrir la défiance populaire, envers le personnel politique, avec de possibles dérives populistes".

"Notre assemblée a toujours montré qu'elle a été à même de dépasser les clivages pour mener les réformes utiles au pays", a souligné Vincent Capo-Canellas (UDI-UC).

Pour Bruno Retailleau (UMP), Claude Bartolone "a commis une faute grave". "Visiblement, il a dû mal à supporter la qualité de nos travaux. Pis encore, il se contredit puisqu'en avril, il se déclarait, lors d'un colloque, favorable au bicamérisme".

"Le bicamérisme, c'est plus de démocratie, de liberté, de représentation dans la diversité des territoires", leur a répondu Gérard Larcher, assurant qu'il le défendra "pleinement et sans faiblesse".

jlj/mat/phc

BOURBON

Afp le 29 janv. 15 à 18 11.